

MARTIG Alexis, 2014, *La reconnaissance sociale et les Mouvement des Sans Terre au Brésil : en quête de dignité.* Paris, Éditions Academia-L'Harmattan, 290 p., bibliogr.

Pauline Monteiro

Situations contemporaines de servitude et d'esclavage
Contemporary Situations of Servitude, Bondage and Slavery
Situaciones contemporaneas de servidumbre y esclavitud

Volume 41, Number 1, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1040285ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1040285ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Monteiro, P. (2017). Review of [MARTIG Alexis, 2014, *La reconnaissance sociale et les Mouvement des Sans Terre au Brésil : en quête de dignité.* Paris, Éditions Academia-L'Harmattan, 290 p., bibliogr.] *Anthropologie et Sociétés*, 41 (1), 340–341. <https://doi.org/10.7202/1040285ar>

On peut regretter que certains éléments de discussion soient pauvres en données concrètes. Un exemple serait la féminisation du marché global des migrants et son impact sur les rôles de genre. Du fait de l'approche féministe adoptée dans l'ouvrage, les informateurs de Liebelt sont presque tous des femmes. Bien que cette posture soit compréhensible, le problème est alors que le livre ne fournit que des exemples de négociations des rôles de genre par des femmes, omettant la perspective des hommes, ce qui aurait offert un point de comparaison. Similairement, une recherche plus poussée sur ce qui influence, d'un point de vue local, les Philippins à quitter leur pays permettrait de mieux situer le contexte de cette recherche.

Cela mis à part, la contribution de l'ouvrage sur ce sujet relativement peu traité est appréciable. Même si la situation des migrantes philippines en Israël n'est pas exceptionnelle, elle s'inscrit dans une construction israélienne de l'immigration qui affecte autant les Philippines que les autres ethnies, particulièrement les Palestiniens, et la compréhension de la situation des unes contribue à une meilleure compréhension de celle des autres. Cette étude devrait donc intéresser toute personne qui cherche à mieux comprendre la situation du Proche-Orient, celle des Philippines ou encore les questions de migration en général.

Philippe Tremblay
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec (Québec), Canada

MARTIG Alexis, 2014, *La reconnaissance sociale et les Mouvement des Sans Terre au Brésil: en quête de dignité*. Paris, Éditions Academia-L'Harmattan, 290 p., bibliogr. (Pauline Monteiro)

Qu'est-ce que la dignité? Comment s'acquiert-elle? Auprès de qui et par quels moyens? Comment se perçoit-elle? (p. 19). Comme une caméra à l'épaule, le lecteur suit l'ethnologue au cœur du Mouvement social des travailleurs ruraux Sans Terre du Brésil (MST) durant deux années. Nous comprenons que si la dignité peut être prise, acquise, donnée ou niée, elle fait l'objet d'une véritable lutte quotidienne pour ces populations de l'État du Pernambuco. En s'intéressant à la formation de l'unité collective, Alexis Martig dévoile tout le processus de création d'identité, de collectivité, d'appartenance, et, par la même occasion, de reconnaissance sociale. La finesse de la démarche de l'auteur tient dans sa méthode inductive permettant d'extraire l'essence du discours des membres du MST et la manière dont les pratiques sont vécues par les individus. Ainsi, nous découvrons les logiques, les objectifs et les pratiques du MST: éveiller la mémoire historique, restaurer les vertus et développer la conscience esthétique (p. 143). Cette anthropologie de la reconnaissance proposée par Martig a le mérite d'ouvrir une réflexion sur le lien entre émancipation politique et culture. Car voici le centre névralgique de l'ouvrage: la culture comme conscience politique et comme moyen d'accéder à la reconnaissance. Cette culture commune confère un sentiment d'inclusion; ainsi les individus sont soudés et renvoient une image reconnaissable à la société brésilienne. Cette identification par l'esthétique permet au groupe d'accéder à une reconnaissance sociale, notion inhérente à celle de dignité. Par ailleurs, Martig l'exprime fort bien: «la dignité est une question de perception de soi et de la manière dont les membres de cette société se perçoivent entre eux» (p. 146).

L'ouvrage se développe en huit chapitres rédigés dans un style énergique et personnel, accentuant l'effet d'immersion présent dès l'introduction, où les premières lignes retracent une situation qui a fortement marqué l'auteur, contribuant par la même occasion à faire germer son objet de recherche.

Le premier chapitre s'ouvre avec une cartographie des recherches, toutes disciplines confondues, concernant les notions de dignité et d'humiliation. S'ensuit l'élaboration de la définition de dignité à travers les discours des informateurs sur le terrain ; de là le lecteur réalise que la dignité va de pair avec l'égalité sociale d'un point de vue économique mais surtout moral. Enfin, pour clore ce chapitre, Martig rédige une historiographie de la subordination des travailleurs ruraux et libres, permettant ainsi de comprendre la genèse des disparités et les relations des paysans avec les classes dominantes. Les deux chapitres suivants sont centrés sur l'histoire coloniale et la formation historique de la société brésilienne, toujours dans cette perspective de saisir les facteurs et les acteurs ayant contribué à ces asymétries sociales. Les chapitres quatre et cinq détaillent le MST à travers son discours, son fonctionnement, ses logiques et ses pratiques. La culture du mouvement ainsi exposé, Martig entre dans le détail aux chapitres six et sept à travers les activités du *Setor de Cultura*, notamment par la Nuit Culturelle et la *mística*. Ces concepts clés sont longuement développés, permettant ainsi à Martig d'étayer les notions de culture et de sentiment de contribution, fondamentales pour le MST. En suivant les manifestations sociopolitiques telles que les formations esthétiques, les manifestations musicales ou encore les représentations théâtrales, l'auteur souligne par l'exemple le lien ténu entre culture, pédagogie et construction identitaire. En dernier lieu, un chapitre ramasse et analyse les notions fondamentales disséminées à travers l'ouvrage, ouvrant ainsi une réflexion fertile à propos de la reconnaissance et de la dignité.

La reconnaissance sociale et le Mouvement des Sans Terre au Brésil est un ouvrage éclairant en ce sens où Alexis Martig opte pour un style rendant compte du combat quotidien mené par le MST et la façon dont le vivent ses membres. Par cette impression d'immersion, il met en relief les difficultés et les ruses instaurées par les Sans Terres pour être reconnus et enfin pouvoir conquérir leur dignité. Cette simplicité d'écriture n'entache en rien les réflexions fécondes et novatrices abordées tout au long de l'ouvrage, bien au contraire : les propos de l'auteur sont accessibles au plus grand nombre, permettant à chacun de réfléchir à la notion de dignité.

Pauline Monteiro
Institut d'ethnologie
Université de Strasbourg, Strasbourg, France

PETERS Alicia W., 2015, *Responding to Human Trafficking. Sex, Gender, and Culture in the Law*. Philadelphia, University of Pennsylvania Press, Pennsylvania Studies in Human Rights Series, 256 p., illustr., bibliogr., index (Alexis Martig)

Responding against Human Trafficking... est un travail d'anthropologie des droits remarquable, novateur et particulièrement rafraîchissant qui porte sur l'implantation en octobre 2000 aux États-Unis de la loi fédérale contre la traite humaine : le *Trafficking Victims*